

<https://www.dechargelarevue.com/Poesie-premiere-no-56.html>



Octobre, c'est ...

# Poésie/première n° 56

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : samedi 26 octobre 2013

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Emmanuel Hiriart a choisi un thème assez large et flou : « la forme du poème » pour pouvoir y faire entrer cinq auteurs, à la fois disparates mais fort intéressants à divers titres. La forme considérée aussi « comme une manière d'être et de penser » est-il précisé dans l'édito. D'abord l'Américaine Ruth Fainlight, née en 1931 à New York, poète intimiste et lunaire, amie de Sylvia Plath à la fin de sa vie : « J'essaie de garder les mots d'un poème près des sentiments et des sensations qui l'ont inspiré, dans l'espoir qu'il inspirera le même sens de reconnaissance, de sentiments et de souvenirs chez son lecteur... » Ses textes traduits par Michèle Duclos sont composés de longues phrases découpées en vers plus ou moins étirés :

Attendant quelqu'un sur un vol précis  
Et l'avion arrive que vous scrutez  
Chaque inconnu qui arrive par les portes à tambour,  
En vous demandant si vous le reconnaitrez ;  
Votre tension croît, le niveau d'anxiété augmente ;  
Puis seuls les tout derniers attardés...  
Mais la personne que vous veniez chercher n'apparaît pas.  
(Et l'explication ne viendra que des jours plus tard)

Aimé Césaire ensuite (1913-2008) dans une étude signée Martine Morillon-Carreau. Immense poète. Né à la Martinique, près de la Montagne Pelée, et de la catastrophe qui couve en permanence, inventeur du concept de négritude (avec Senghor et Damas) contre le mimétisme culturel et plus largement toute forme de colonialisme, Césaire se déclare en 45 pour la liberté totale de la forme, alors qu'Aragon défend la poésie versifiée classique dans la Diane française. La poésie, c'est pour moi la parole essentielle... parce qu'elle vient des profondeurs, des fondements...

Ensuite dans la rubrique en couple, on lit en parallèle Nicole Drano Stamberg et Georges Drano. L'un et l'autre ont surtout publié chez Rougerie. Pour eux, il n'est pas question dans leur poésie de fusion mais d'effusions ! Philippe Jaffaux pour suivre avec sa démarche d'écriture expérimentale dans une certaine logique informatique. Je renvoie sur ce même site aux ID 359 et 425 de Claude Vercey. Philippe Jaffaux qui a dû inspirer le thème au numéro. Enfin Marina Tsvétaïeva, née en 1892 à Moscou. Parle trois langues à 7 ans. Part une première fois en France en 1908, puis en 1925, après trois années passées à Prague, véritable capitale culturelle à l'époque. Son mari retourné en URSS sera fusillé en 1940. Elle-même se suicidera l'année suivante. Elle se considérera comme une hérétique de la dissidence, c'est d'ailleurs le titre de l'article de Ludmilla Podkosova, qui écrit à propos de la forme de cette auteure : « la césure du vers et l'enjambement créent volontairement une vitesse de la parole ».

Cette montagne était le torse  
D'un conscrit renversé par la mitraille.  
La montagne voulait des noces,  
Des lèvres vierges, un cérémonial  
...

Le reste de la revue se distribue entre les rubriques Poésie plurielle où sont proposés 16 poètes actuels (Marie-Josée Christien, Marie-Josée Desvignes, Fabrice Marzuolo, Olivier Massé, entre autres...) et Notes de lecture où pas moins de 7 critiques officient.  
Poésie Première, tous les quatre mois, c'est du solide !

*Post-scriptum :*

15 €. 4, rue du Clos – 92330 Genevilliers. Abonnement : 35 € (3 n° + un ouvrage offert).